

# Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Chavouot  
7 Sivan 5786  
23 Mai  
2026  
358

## Dvar Torah

Le Don de la Thora est incontestablement l'évènement le plus important que l'Histoire ait connu depuis la Création du Monde. En ce jour du six Sivan de l'an 2448 depuis la Création, tout le Peuple d'Israël – plus de deux millions d'hommes, femmes et enfants ainsi que les âmes de toutes les générations futures – se rassemblèrent au pied du Mont *Sinaï* pour recevoir la Révélation de la Parole divine. Mais la Thora que nous reçûmes au *Sinaï* était déjà en notre possession depuis de nombreuses générations. Nos ancêtres avaient étudié et accompli toute la Thora avant qu'elle fut donnée, observant chacune de ses Lois et dispositions (voir Yoma 28b). Aucun Document nouveau ne fut dévoilé au *Sinaï*. Qu'est-ce donc qui nous fut donné lors du «Don de notre Thora»? Le *Midrache* (Tan'houma Vaéra 15) explique la signification de cet évènement par la parabole suivante: Un jour, un roi décréta que le peuple de Rome avait l'interdiction de descendre en Syrie et le peuple de Syrie avait l'interdiction de monter à Rome. De la même façon, lorsque D-ieu créa le Monde, Il décréta que «*Les Cieux appartiennent à D-ieu et la Terre a été donnée à l'homme.*» Mais quand Il voulut donner la Thora à Israël, Il abrogea Son premier décret et déclara: «*Les règnes inférieurs peuvent monter vers les règnes supérieurs et les règnes supérieurs peuvent descendre dans les règnes inférieurs. Et Moi-même Je commencerai*», comme il est écrit: «*Et D-ieu descendit sur le Mont Sinaï*» et puis, «*Et à Moché, Il dit: monte vers D-ieu.*» Pendant les vingt-cinq premiers siècles de l'histoire, le Spirituel ne pouvait pas être réellement introduit ici-bas, sa réalité même s'opposant à toute concrétisation, et le Matériel ne pouvait être rendu transcendant et divin, sa nature le maintenant confiné dans la finitude des règnes inférieurs. Au *Sinaï*, D-ieu révoqua le décret qui séparait la Matière et l'Esprit

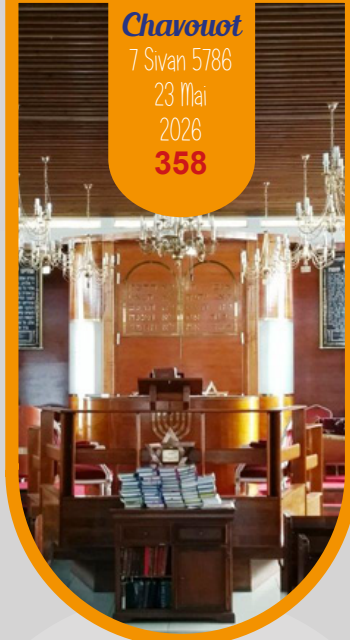
en deux domaines distincts. La Thora pouvait désormais sanctifier la vie matérielle. C'est en cela que réside la signification d'un détail curieux relaté par nos Sages à propos de la révélation au *Sinaï*. La Thora nous dit que D-ieu prononça les Dix Commandements d'une «*grande Voix, qui ne cessa pas*» (Dévarim 5,19) Le *Midrache* (Chémot Rabba 28) donne plusieurs interprétations quant à cette description de la voix divine: **1)** Le Divin ne se limita pas à la Langue sainte, mais résonna dans les soixante-dix langues de l'humanité. **2)** la Voix ne cessa pas ce *Chabbath* matin il y a quelque 3300 ans: à travers les générations, tous les Prophètes et les Sages qui ont prophétisé, enseigné et approfondi la sagesse de la Thora puisèrent de cette Voix divine et la prolongèrent. **3)** la Voix divine au *Sinaï* avait ceci d'unique qu'elle ne produisait pas d'écho. Pourquoi la voix divine au *Sinaï* devait-elle se distinguer de cette manière de tous les autres sons? En réalité, c'est bien cette nature particulière de la communication divine – l'absence d'écho – qui exprime l'essence même de ce qui s'est passé au *Sinaï*. Un écho est créé lorsqu'un son rencontre une substance qui lui résiste: au lieu d'absorber ses ondes, la substance les repousse et les renvoie ainsi dans l'espace. Avant le *Sinaï*, la Voix de la Thora avait un écho. Relevant de la spiritualité des Cieux, elle ne pouvait pas véritablement pénétrer la matérialité de la Terre. Certes, le Monde pouvait entendre parler de la Thora et en être affecté, mais il restait un certain degré de résistance, car la Thora et le Monde matériel demeuraient définis par leurs natures propres, l'une «supérieure» et l'autre «inférieure». Au *Sinaï* cependant, D-ieu annula le décret qui séparait le Ciel de la Terre. Le Monde pouvait désormais absorber complètement la voix divine. Un objet matériel pouvait dorénavant être unifié avec son rôle et sa mission.

Collel

Comment Moché a-t-il convaincu les anges de le laisser prendre la Thora?

## Le Récit du Chabbat

Un jour, le *Ba'al Chem Tov* a invité son grand disciple, *Rabbi Yaacov Yossef Cohen* de Polana, auteur du «*Toldot Yaacov Yossef*», à se joindre à lui pour un voyage en dehors de la ville, avec également la participation d'autres disciples de cette sainte assemblée. Sur le chemin du retour, comme l'heure était tardive et que le soir tombait déjà, le *Ba'al Chem Tov* et ses compagnons s'arrêtèrent auprès d'une forêt en dehors de la ville pour prier *Min'ha*. Quand le *Ba'al Chem Tov* voulut se laver les mains pour se préparer à la prière, il s'avéra qu'il n'y avait plus d'eau dans la



## Horaires de Chabbat

Hadlakat Nérot: 21h16  
Motsaé Chabbat: 22h37

C'est une coutume, bien répandue dans la plupart des communautés, de consommer un repas lacté le premier jour de fête de *Chavouot* [*Ora'h Haïm Choul'han Aroukh – Rama 494, 3*]. Plusieurs explications à cela: **1)** Lors du Don de la Thora au Mont *Sinaï*, le Peuple Juif reçut à ce moment-là les instructions relatives à l'abattage des animaux et à la préparation de la viande pour la consommation. Jusque-là, les Hébreux n'avaient pas reçu ces Lois et donc toute leur viande ainsi que leurs ustensiles furent dès lors considérés comme non «*Cacher*». La seule autre possibilité qui s'offrit à eux fut donc de manger des laitages qui sont des aliments qui ne nécessitent aucune préparation préalable (à la question: Pourquoi les Hébreux n'ont-ils pas tout simplement abattu de nouvelles bêtes, Cachés leurs ustensiles avec de l'eau bouillante et cuisiné de nouveaux plats de viande? La réponse est que la révélation au Mont *Sinaï* eut lieu le *Chabbath*, un jour durant lequel l'abattage et la cuisine sont prohibées) [voir *Michna Broual*]. **2)** La Thora est comparée au lait, comme le dit le verset: «*Comme le miel et le lait*, [la Thora] coule sous ta langue» (Chir HaChirim 4, 11). De même que le lait a la capacité de subvenir totalement aux besoins nutritifs de l'être humain (comme dans le cas d'un nourrisson), la Thora procure toute la «*nourriture spirituelle*» nécessaire à l'âme humaine [*Imrei Noam*]. **3)** Le Mont *Sinaï* est appelé «*Har Gavenounim*» dans *Téhilim* (68,15). «*Gavenounim*» rappelle le mot «*Guévina*» – fromage. De plus, la valeur numérique de גוֹבִינָה Guévina est de soixante-dix, ce qui correspond aux «soixante-dix facettes de la Thora» [*Otsar Dinim Ouminhaguim 394*]. **4)** La valeur numérique du mot הָלַב *Halav* (lait), est de quarante. Nous consommons des produits laitiers à *Chavouot* en souvenir des quarante jours que passa *Moché* sur le Mont *Sinaï* durant lesquels il reçut des instructions sur toute la Thora. Par ailleurs, il y eut quarante générations depuis *Moché*, qui consigna la Thora Ecrite, jusqu'à la génération de *Ravina* et *Rav Achi* qui rédigèrent la version finale de la Thora Orale, le *Talmud*. Celui-ci commence avec la lettre *Mém* מֵמ מֵמֵמֵמֵמ - à partir de quand) – valeur numérique 40 – et s'achève également avec un *Mém* מֵמ (Chalom) [*Rav Mena'hem Mendel de Ropshitz*]. **5)** A *Chavouot*, nous prenons deux repas, un avec des laitages et l'autre avec de la viande, en prenant bien soin de ne pas les mélanger. Il nous est vivement recommandé de ne pas utiliser le même pain pour les deux repas. Aussi, en prenant deux repas différents – l'un lacté et l'autre carné – nous avons inévitablement deux pains, ce qui correspond à l'offrande particulière des «*Deux Pains*» qui était apportée au Temple à *Chavouot* [*Hidouchei HaRim*]. **6)** Il est écrit: «*Au jour des prémices (Chavouot), quand vous présenterez à l'Éternel l'Offrande nouvelle à la fin de vos semaines* גוֹבִינָה הַחֵמְדָה הַחֵמְדָה הַחֵמְדָה - *Min'ha 'Hadacha LaHachem BéChavouotékhem*» (Bamidbar 28, 26). Les premières lettres des trois derniers termes forment le mot *Halav* הָלַב [*Mataamim 30*]. **7)** Pour rappeler le fait suivant: *Moché* fut tiré des eaux du Nil par la fille de Pharaon le six Sivan (il est né le 7 Adar et fut caché trois mois) – jour de hors de la Thora. Le *Midrache* explique qu'il refusa qu'une Égyptienne l'allait, étant destiné à parler avec la *Chékina* (Rachi – Chémot 2, 7) [*Sota 12b - Yalkout Its'hak*].

לעילוי נשמת

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili  
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora

gourde qu'ils avaient prise avec eux pour la route. Les disciples se dispersèrent pour chercher une quelconque source d'eau, mais n'en trouvèrent pas. Comme ils étaient revenus les mains vides, ayant désespéré d'en trouver, le Ba'al Chem Tov leva les yeux au Ciel, qui s'assombrissait au-dessus de leur tête, et quand il s'aperçut que l'heure de la prière de Min'ha allait passer, il tourna le dos à ceux qui l'accompagnaient et prit lui-même le chemin de la forêt. Personne n'osait bouger. Seul son disciple Rabbi Yaacov Yossef se mit à le suivre discrètement. Dans l'obscurité qui régnait entre les arbres, le Ba'al Chem Tov déposa le bâton qu'il avait à la main, l'appuya sur le tronc d'un des arbres, et se prosterna à terre de toute sa stature. Il étendit les bras et les jambes comme il ne l'avait jamais vu, en frappant le sol avec puissance. Tout à coup, Rabbi Yaacov Yossef entendit des gémissements qui fendaient le cœur. C'était la voix du Ba'al Chem Tov, qui criait des profondeurs de son cœur. «Maître du Monde», les mots sortaient de la bouche du Ba'al Chem Tov, «je Te demande, je Te supplie devant le Trône de Gloire, dans Ton immense Miséricorde, donne-moi de l'eau pour me laver les mains avant la prière de Min'ha, car sinon, mieux vaut pour moi mourir que vivre! Tue-moi, je T'en supplie, Maître du Monde, mais que je ne sois pas obligé de transgresser les paroles de nos Sages!» Les cheveux de Rabbi Yaacov Yossef se dressèrent sur sa tête de frayeur. Le Ba'al Chem Tov se redressa, essuya ses larmes, prit le bâton là où il l'avait posé, et marcha de nouveau tranquillement vers ses compagnons. Là, exactement derrière eux, à une distance de seulement trois pas du chariot arrêté, une source d'eau vive coulait doucement... «Ils ont des yeux et ne voient pas!» dit le Ba'al Chem Tov en plaisantant, «voici qu'à côté de nous il y avait une source d'eau vive, et nous allions chercher au loin!» Les assistants se regardèrent avec stupéfaction. Tout le monde se lava les mains et se prépara à prier. Seul Rabbi Yaacov Yossef connaissait tout le secret. Lui seul avait été témoin de ce qui s'était passé quelques minutes auparavant entre les arbres de la forêt. Un tel don de soi, «mieux vaut pour moi mourir que vivre», pour une légère sévérité des Rabbanim, Rabbi Yaacov Yossef n'avait jamais vu cela de sa vie, et jusqu'à son dernier jour il ne cessa de s'en émerveiller. Plus tard il révéla que c'était l'une des raisons principales qui l'avaient poussé à s'attacher au Ba'al Chem Tov et qui avaient immédiatement fait de lui un 'Hassid.

## Réponses

La Guémara enseigne [Chabbath 88b-89a]: «...Lorsque Moché est monté au Ciel (pour aller chercher la Thora), les anges de Service se présentèrent devant l'Eternel et protestèrent en disant: Maître de l'Univers, que fait cet être de chair et de sang parmi nous? L'Eternel leur dit: il est venu pour recevoir la Thora. Comment, rétorquèrent-ils, un trésor précieux enfoui voici neuf cent soixante-quatorze générations avant que le monde ne vint à l'existence, tu voudrais le donner aux mortels? ... Conserve-le plutôt pour nous, Eternel notre Seigneur... Dieu dit alors à Moché notre maître: donne-leur une réponse et explique pourquoi la Thora doit être donnée aux hommes. Moché Lui dit: Maître de l'Univers, je crains qu'ils me consomment par le souffle de leur bouche. L'Eternel lui dit: accroche-toi à Mon Trône pour trouver la force et la protection et rétorque-leur... Alors Moché notre maître dit: Maître du Monde, dans la Thora que Tu m'as donnée, il est écrit: **'Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte'**. Et se tournant vers les anges de Service, dit: Etes-vous descendus en Egypte? Avez-vous été asservis au Pharaon? Pourquoi la Thora vous serait-elle réservée? N'est-il pas écrit: **'Vous n'aurez pas d'autre dieu devant Ma face'**. Vivez-vous parmi les Nations idolâtres pour qu'il vous soit recommandé de ne pas vous laisser choir et adopter leurs égarements et vous vouer à l'idolâtrie? **'Souviens-toi du jour du Chabbath pour le sanctifier'**, dit la Thora. Vous adonnez-vous à l'ouvrage pour que vous ayez besoin de célébrer le Chabbath? Il est écrit également: **'Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain'**. Vous arrive-t-il de vous livrer à un échange commercial qui vous amènerait à prêter un faux serment? **'Honore ton père et ta mère'** Ou encore: **'Ne pas tuer, ne pas commettre d'acte incestueux, ne pas voler'**, Cela vous concerne-t-il? Eprouveriez-vous de la jalousie les uns envers les autres? Le Penchant du Mal a-t-il une quelconque prise sur vous? Les anges de Service reconnurent alors que l'Eternel dans Sa Bonté infinie a bien fait de confier la Thora aux êtres humains... Ainsi donc, les anges acquiescèrent et éprouvèrent de l'affection pour Moché notre maître, et le comblèrent de présents»



## La perle du Chabbath

Il est écrit: «Désormais, si vous êtes dociles à Ma voix, si vous gardez Mon alliance, Vous serez pour Moi une **סֵגוּלָה** Ségoula entre tous les peuples. Car toute la terre est à Moi» (Chémot 19, 5). Le terme **סֵגוּלָה** (Ségoula) a plusieurs significations, parmi lesquelles: **1) Rachi** commente: «Un trésor bien-aimé **אוצר הכיב** (Otsar 'Haviv) comme dans: 'Je m'amassai aussi de l'argent et de l'or, les trésors précieux des rois **וּסְגוּלוֹת מְלָכִים** (ou Ségoulat Mélékhim)' (Kohélet 2, 8), constitué par les objets de valeur et les pierres précieuses amassés par les rois. De même, serez-vous pour Moi un trésor plus cher que les autres peuples.» **2) Ibn Ezra** commente: «Agréable et distingué, qu'on ne trouve nulle part ailleurs» [à noter que le mot «Ségoula» rappelle le mot français «singulier»]. Cette distinction d'Israël d'entre les peuples, est aussi celle procurée par la Mila, comme l'indique le Baal Hatourim: les dernières lettres des mots: **לִי סֵגוּלָה מִכָּל הָעַמִּים** («Li Ségoula Mikol Ha'Amim - Vous serez pour Moi une Ségoula entre tous les peuples») forment le mot **מִילָה** (Mila). **3) Or Ha'Haïm** rapporte plusieurs explications que nous résumons comme suit: Israël, contrairement aux autres peuples a été purifié, au pied du Mont Sinai, de l'impureté du Serpent Originel (Zohama). Il est appelé «Ségoula», car il est aussi le «Mystère», le «Secret» et le «Joyau» de D-iieu (tous ces termes qualifiant le sens de «Ségoula»), défiant toute règle de la logique et de la Nature. En effet, lorsqu'un Juif pense à faire une Mitsva mais s'en trouve empêché, D-iieu Lui octroie une récompense pour sa bonne intention. En revanche, si sa pensée de faire mal ne se concrétise pas, D-iieu ne lui en tient pas rigueur. Ce principe est non seulement pas vrai pour les autres peuples mais, plus encore, c'est le principe inverse qui leur est appliqué. De même, les Mitsvot sont propres au Peuple Juif et leur sont exclusivement bénéfiques. Malgré leurs formes «d'adoration» pour le Créateur, la récompense des peuples est sans aucune mesure avec celle d'Israël. De plus, il leur est interdit de respecter Chabbath ou d'étudier la Thora, au risque d'être condamnés à mort, alors qu'il s'agit du Service divin pour Israël. Par ailleurs, l'étude de la Thora permet aux Juifs de trier les «Étincelles de Sainteté» au sein des peuples, justifiant aussi l'appellation d'Israël de «Ségoula entre tous les peuples». **4) Le mot סֵגוּלָה** Ségoula s'apparente au mot **סֵגוּל** (Ségol), le nom de la voyelle formée de trois points disposés en triangle et dont la pointe est dirigée vers le bas. Israël est donc appelé **סֵגוּלָה** Ségoula en référence à l'enseignement du Talmud [Chabbath 88a]: «...Loué soit le Miséricordieux, qui a donné une triple Thora (Thora, Néviim et Kétouvim) à un triple peuple...». Rapportons à ce propos, quelques précisions du Ben Yéhouyada concernant la triple dimension du Peuple Juif (justifiant son appellation de «Ségoula»): **a) Le Peuple Juif tire son origine des Patriarches, Abraham, Its'hak et Yaacov, qui sont au nombre de trois.** **b) Le Peuple Juif porte trois noms: Yaacov (יעקב), Israël (ישראל) et Yéchouron (ישורון)** [à noter que ces trois noms commencent par la lettre **Youd** (י) – qui s'apparente à un point, aussi, ces trois **Youd** regroupés, forment-ils la voyelle «SégoL»]. **c) L'âme d'un Juif est constituée principalement de trois composantes: Le Néféch, le Roua'h et la Néchama...**